



L'asbl *Chant Libre*

Contact : chantlibre@skynet.be

Gsm : (00 32) (0) 479 329 600

a le plaisir de vous présenter

LA CHANSON DU MAL-AIMÉ (G. Apollinaire)

Mise en musique et interprétée par **FANCHON DAEMERS**



" La langue parlée doit passer avant la langue écrite. Ce n'est pas l' "y" qui donne de la grâce aux nymphes."

" Mes vers je les fais en chantant ",

"Je compose généralement en marchant et en chantant sur deux ou trois airs qui me sont venus naturellement ".

(G. Apollinaire)



Fanchon Daemers interprète *La Chanson du Mal-Aimé* d'Apollinaire en s'accompagnant d'instruments rares. Sa voix crée un dialogue entre la parole et le chant, nous amène à une relation d'intimité avec les vers du poète. Si Apollinaire nous donne à savourer les qualités rythmiques et mélodiques de son œuvre, la particularité de la voix de Fanchon nous donne à entendre une poésie de la musique. En filigrane, nous suivons le fil vivant d'une

pensée intérieure, créatrice et ouverte sur l'inconnu. Elle nous fait pénétrer dans un univers où les sens se mêlent sans cloisonnement. Quand Fanchon devient interprète, elle ne s'approprie pas la voix du poète, elle va à sa rencontre. Ainsi, l'œuvre rayonne et prend véritablement corps. Fanchon nous enchante et nous permet de renouer avec une fonction primordiale et vitale de la poésie. Au long de ce spectacle, elle nous fait apprécier la richesse du poème par sa sensibilité de musicienne et son sens du théâtre (rappelons qu'elle s'est formée deux ans au Centre de Travail J. Grotowski). Cette création lui a été demandée par l'Association Internationale des Amis de Guillaume Apollinaire à l'occasion du Centenaire de sa publication.

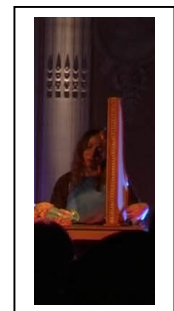


Musique, interprétation, conception, mise en scène : Fanchon Daemers

Conseillers artistiques :

- Recherche chorégraphique, mise en scène, direction d'acteur : Joëlle Pappas (Tac-au-Tac Dance Theatre)
- Conseiller littéraire, œil extérieur : André Stas

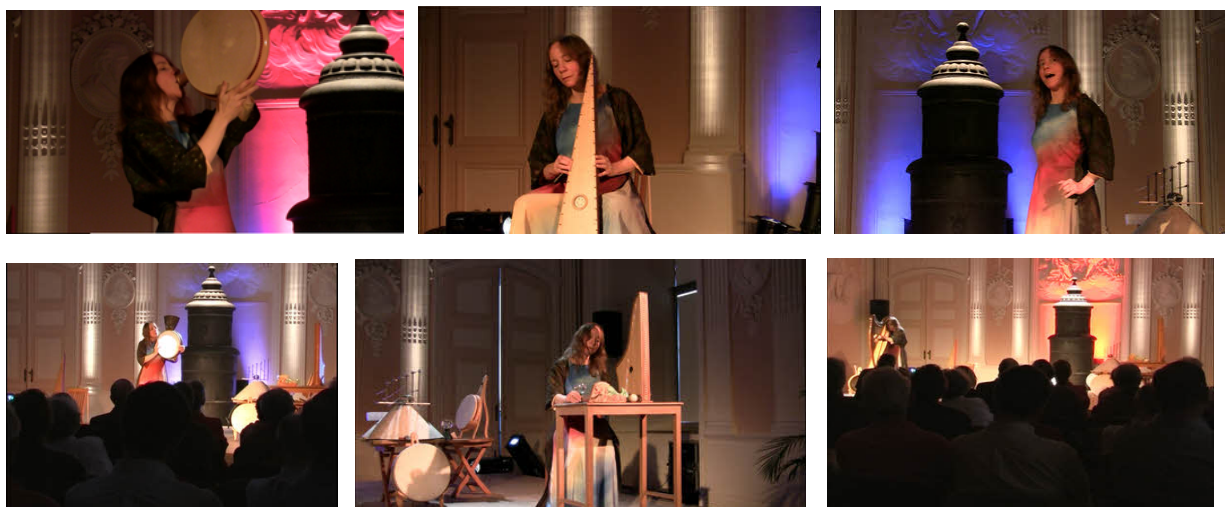
Costume : Joy Constantinides



Echo de la Première du Spectacle à Stavelot le 26 septembre 2009

(...) La journée, déjà bien occupée, était loin d'être finie. Elle devait s'achever en apothéose, dans la grande salle capitulaire de l'Abbaye, par le spectacle de Fanchon Daemers. Les participants du colloque de Stavelot sur « Apollinaire et les rires 1900 » en 2007 avaient déjà pu apprécier ses talents. Mais, ce 26 septembre 2009, elle a offert une création qui devrait faire date dans l'histoire des mises en voix, en musique et en scène des poèmes d'Apollinaire. Les 59 (+1) strophes de la « Chanson » ont été dites, scandées, chantées, mises en espace avec une sobriété et une force étonnantes. Fanchon Daemers se déplaçait, tout au long de son récital, ou plutôt de sa « performance », sur un plateau jalonné par les différents instruments dont elle jouait tour à tour et qui soutenaient sa diction irréprochable, grave, solennelle ou enjouée selon les strophes. Un grand moment, très intense, d'émotion et de poésie... Et la salle fit un triomphe, mérité, à l'interprète.(...)

Daniel DELBREIL, Directeur du Centre de recherches "L'Esprit nouveau en poésie. Apollinaire, Queneau" de l'Université de Paris 3 et Professeur de littérature française Université de Paris 3 - Sorbonne nouvelle, dans *Apollinaire, revue d'études apollinariennes N°6, Editions Calliopées.* (*)



(*) Journée de commémoration *Comment voulez-vous que j'oublie ?* 100e ANNIVERSAIRE de LA CHANSON DU MAL-AIMÉ. Org. : Ville de Stavelot, A.I.A.G.A, Espace Tourisme Culture Abbaye de Stavelot, Office du Tourisme, Centre Culturel, Université de Paris-III Sorbonne Nouvelle, Centre de Recherche L'Esprit Nouveau en Poésie, Bibliothèque de l'Université de Liège, Bibliothèque du Musée Apollinaire de Stavelot, Ambassade de France en Belgique avec le soutien du Service-Culture de la Province de Liège.

Article paru dans **Ardennes Magazine (version web et imprimée) à la suite de la représentation du 13 juillet 2010 dans le cadre du Festival Vacances Théâtre de Stavelot :**

Ce mardi 13 juillet, c'est dans la fraîcheur de la salle des Gardes de l'abbaye de Stavelot que le public des Vacances Théâtre est convié. La porte s'ouvre, entre un corps de femme qui lentement chemine vers l'aire de jeu. Elle, c'est Fanchon Daemers, née à Liège en 1961, musicienne, chanteuse et actrice de formation. L'espace inclus entre les deux colonnes est lumineux - magnifique réalisation des éclairages de François De Brauwere - et balisé d'instruments aux contours étranges. La chanteuse fera une station auprès de chaque instrument, s'accordant intimement et intégralement à lui. Pour le centenaire de la publication de *La Chanson du Mal Aimé* l'Association Internationale des Amis de Guillaume Apollinaire a fait la demande à Fanchon Daemers de mettre en musique et en voix le poème. Un cadeau pour elle, un cadeau pour le public de Stavelot. Parties chantées et parties déclamées allient la force et la fragilité de cette artiste incroyable et bouleversante, qui se dit «peuplée de voix de femmes et d'hommes» - Guillaume Apollinaire est l'un d'eux, sans conteste. L'abbaye et la salle des Gardes lui permettent de poursuivre son travail avec l'acoustique des lieux. Il m'a ainsi semblé ce soir qu'une déesse était descendue dans les caves pour y sonder les ténèbres d'un amour.

Maria Ventura

Présentation succincte de Fanchon Daemers :



Auteur, compositeur, interprète, "musicienne chercheuse", Fanchon Daemers a également une formation d'actrice. Elle a séjourné 2 ans au *Centre de Travail Jerzy Grotowski* à Pontedera (Italie) de 1987 à 1989.

Jerzy Grotowski :

(...) Mademoiselle Fanchon Daemers était une stagiaire douée qui a montré et développé des capacités dans le domaine du chant et du travail de l'acteur (...)

Extrait de l'attestation remise à F. Daemers par J. Grotowski, le 6/09/1989.

Roland Topor :

« Le chant des abîmes nous parvient par la grâce de Fanchon Daemers. Elle conjugue a capella les abîmes du temps, des ailleurs disparus, avec l'abîme de notre mémoire. Sa voix fait ressurgir d'obscurs souvenirs, cuisants comme des blessures non cicatrisées. D'où viennent ces accents sauvages, ces mélodées lugubres, ces enjôleuses plaintes ? assurément d'un au-delà de notre culture présente et pourtant nous y retrouvons les sources non tarées de la musique. La voix fascinante de Fanchon rend toutes les nuances de l'extrême sans les affadir. Elle nous donne le vertige et nous transforme en Ulysse pantois, ligoté à son mât pour résister au chant des sirènes ».

Préface au disque *Le Chant des Abîmes*, 1997.

Pour plus de renseignements : un dossier de présentation et CV détaillé sont disponibles.

Impératifs techniques

Durée du spectacle : 1H max

Espace scénique souhaité : 6 m X 5 m (minimum possible 3,5 m x 4m)

Fiche technique éclairages type (à finaliser selon les lieux) :

Salle équipée ou semi-équipée (possédant une infrastructure suffisante) :

- Deux blocs puissance 12 circuits
- 8 PC 1 Kw
- 10 PAR CP 62
- 5 Découpes 1 Kw, 3 iris, 2 portes gobo
- 5 PAR 32
- 10 Platines

Salle non équipée

- Arrivée triphasé 32 ampère ou arrivée shuko murale 20 ampères
- Un bloc puissance 12 circuits
- Enrouleur DMX
- Jeux d'orgue (console lumière)
- Deux pieds Manfrotto
- 8 PC 1Kw
- 15 allonges shuko 20m

Fiche technique son : communiquée sur demande, selon la salle.

Contact : gsm : 00(32) (0) 479 329 600

chantlibre@skynet.be

